



LES TRÉTEAUX LYRIQUES PRÉSENTENT

LES BRIGANDS



DIRECTION MUSICALE
LAURENT GOOSAERT
ORCHESTRE DU THÉÂTRE DE RUNGIS

MISE EN SCÈNE
YVES COUDRAY

JACQUES OFFENBACH

OPÉRA-BOUFFE EN TROIS ACTES

QUI SONT LES TRÉTEAUX LYRIQUES ?

Un succès né de la rencontre d'amateurs passionnés et de professionnels exigeants. La compagnie les Tréteaux Lyriques fait découvrir l'art lyrique au plus grand nombre en faisant vivre le répertoire des opéras-bouffes à la française, dans un esprit chaleureux et solidaire.

La troupe constituée aujourd'hui d'une trentaine de chanteurs-comédiens est un tremplin pour les jeunes talents.

Elle monte une nouvelle opérette tous les deux ans, présentée dans de grandes salles parisiennes. C'est ainsi que nombre d'entre vous ont assisté début 2022, aux représentations de la Périchole, d'Offenbach.

Afin que les spectacles soient à la hauteur d'un public toujours plus exigeant, la troupe fait appel à des professionnels pour la mise en scène, le travail des chœurs, la direction musicale, l'orchestre, les décors et les costumes.

Les Tréteaux Lyriques jouent au profit d'associations sociales et solidaires.

DERRIÈRE LE RIDEAU

Derrière de rideau, il n'y a pas moins de **80 personnes** entre l'orchestre, le metteur en scène, la chorégraphe, le costumier et ses doigts de fée, les élèves du Lycée du bois léonard de Vinci emmenés avec entrain par Thierry, des élèves maquilleurs, un éclairagiste sans lequel les tableaux du spectacle n'auraient pas beaucoup de relief, un attaché de presse qui nous dégote des interviews, articles et plateaux télé pour notre promotion, l'équipe du théâtre... sous la coordination de 6 membres de la troupe réunis au bureau.

C'est ce **bureau** qui porte la production sur deux années ; depuis le choix de l'œuvre, qui doit être assez facile d'accès et marketing pour séduire un large public. Pour nous c'est facile, Offenbach était un compositeur prolifique qui compte de nombreux succès indémodables.

Vient vite le moment d'**auditionner les metteurs en scène** qui proposent leurs notes d'intention dessinant les contours de l'adaptation de l'œuvre. Nous nous prenons à rêver, à imaginer un décor, une atmosphère... Nous discutons le bout de gras ! Quel **budget** pour les décors, les costumes, la mise en scène, les chorégraphies...

Dénicher la salle qui accueillera le spectacle n'est pas le plus simple ! Pour trouver un théâtre assez grand pour accueillir 35 comédiens sur scène, et un orchestre en fosse, il faut s'y prendre plus d'une année à l'avance pour choisir des dates qui conviennent à tous, pour un coût abordable. De nombreuses salles parisiennes ont des programmations qui ne font plus de place à l'Opéra Bouffe, et accueillir une troupe amateur peut faire peur. Aussi, merci au **théâtre du Gymnase** de nous faire confiance pour la 3ème saison de suite.

Une grande année avant le spectacle, nous procédons aux **auditions** pour renforcer et compléter les **pupitres du chœur**, et attribuer les **rôles**. Auditions musique et jeu avec le metteur en scène et le chef d'orchestre ; tractations dans l'ombre, espoirs, déceptions... Il n'y en a pas toujours pour tout le monde. La distribution se fait prioritairement parmi les membres de la troupe, mais pour certains rôles clefs, nous faisons appel à des talents externes, qui s'engagent toujours bénévolement.

Une année avant débute le déchiffrage de l'œuvre, sous la direction de la cheffe de chœur.

DERRIÈRE LE RIDEAU

A partir de septembre, les choses sérieuses débutent : un week-end sur deux consacré à la **mise en scène** complété par une à 2 soirées par semaine. C'est intense, mais c'est le prix à payer pour un spectacle de qualité. Nos répétitions peuvent parfois s'assimiler à une cour de récréation de CM1 donc merci à nos pros de nous supporter !

En parallèle, nous courons après les **sponsors**, un(e) **graphiste**, la fabrication des **décors**, des accessoires parfois saugrenus comme ce poulet qui devra tomber tout cuit sur scène, nous prenons des mesures pour les costumes, nous remuons le ban et l'arrière ban pour remplir la salle au jour J ...

Car la troupe n'est aucunement subventionnée et **seule la vente des places** permet de financer la production aux coûts de plus en plus élevés. Nous devons faire montre d'ingéniosité pour produire un spectacle de qualité avec des moyens restreints. Appel à des écoles et leurs élèves apprentis pour les décors, le maquillage des artistes, reprise et adaptation de costumes anciens, partenariat avec la Ressourcerie d'Apprentis d'Auteuil pour la fourniture des accessoires... Tout est négocié et calculé !

Les membres de la troupe sont tous appelés à mettre la main à la pâte pour déménager les décors, les monter/démonter, stocker voire parfois pour les fabriquer, et surtout pour la promotion du spectacle auprès d'entreprises ou d'associations pour organiser des soirées privées. Pour elles, l'occasion d'inviter clients, partenaires, membres autour d'un événement festif. Pour la troupe, l'opportunité de capter un public qui ne serait pas venu sinon. Et faire d'un succès artistique un succès commercial qui nous permettra de **reverser des dons aux associations partenaires**.

Alors si vous avez aimé notre production, sachez qu'elle ne peut vivre sans votre soutien : parlez-en autour de vous, c'est la meilleure des publicités !



**Marc Lesieur
(bureau des Tréteaux)**

L'OEIL DU NOUVEAU



Amateur d'Offenbach depuis le berceau, j'ai découvert les Tréteaux en 1993 quelques mois avant ma naissance. Ma mère, alors enceinte de moi, m'entraînait dans les répétitions et je pense que je battais déjà la mesure. Mon premier vrai souvenir de la troupe remonte à mes 4 ans.

1997 : j'assiste à la production du "Docteur Ox". Impressionné par les fumigènes qui envahissent la salle un instant pour un effet de scène, je décide courageusement... de paniquer.

1999 : mon coup de foudre pour "La Périchole" me réconcilie avec Offenbach. L'air du "beau mariage que nous voyons là" du final de l'acte I me reste en tête pendant des jours, puis des mois, devenant ainsi une de mes premières madeleines de Proust. Du haut de mes 6 ans, je me promets de ne jamais oublier cet air.

2003 : me voilà à la première production des "Brigands". Je commence l'ascension des échelons de l'exigeante hiérarchie des Tréteaux et deviens distributeur de programmes. J'arpente les couloirs et les halls du Trianon pour remettre aux spectateurs leur précieux sésame. Après les représentations des Brigands auxquelles j'assiste, je connais sur le bout des doigts les airs de Falsacappa, Fiorella et Fragoletto.

Au fil des années, les productions s'enchaînent, toutes plus iconiques les unes que les autres. La troupe évolue et les salles aussi, certains arrivent, d'autres partent. Mon attachement à Offenbach, lui, reste invariable. Ses œuvres joyeuses m'accompagnent partout, durant les révisions, dans le métro ou le train.

2018 : lorsque je participe brièvement à l'installation du "Voyage dans la Lune", je discute avec quelques membres et l'idée germe : moi aussi, je chanterai dans cette troupe.

Octobre 2022 : après avoir réussi l'audition, non sans stress, j'intègre alors la troupe en tant que baryton pour enfin célébrer Offenbach avec eux ! J'ai l'impression de monter sur scène avec les stars de ma jeunesse.

L'OEIL DU NOUVEAU (SUITE)

TL

Janvier 2023 : c'est la rentrée des Tréteaux. J'ai beaucoup aimé intégrer cette bande de brigands, tisser des liens, apprendre à chanter en chœur, ressentir l'énergie qui s'en dégage. Voir tous ces amateurs et professionnels réunis autour de ce projet associatif est toujours aussi bluffant. Je n'oublie évidemment pas la bonne humeur, l'humour et les airs entêtants qui ont rythmé nos week-ends de mise en scène.

Passer le cap de la trentaine cette année fût difficile, et pourtant, je parviens encore à me faire gronder pour bavardages ou mauvaise posture sur ma chaise pendant les répétitions.

Contrairement aux carabiniers qui brillent par leur retard, vous êtes sûrement arrivés à l'heure au théâtre et avez le temps de lire ces dernières lignes. Je vous souhaite donc un excellent moment en notre compagnie.

DIRECTION MUSICALE

MISE EN SCÈNE

Enfin, à ceux qui seraient tentés par cette aventure, je ne saurais trop vous recommander (d'un avis purement objectif, vous l'aurez compris) de sauter le pas et de vous y engager !



Antoine Letamendia

JACQUES OFFENBA
OPÉRA-BOUFFE EN TROIS ACTES

LE CONTEXTE ET L'HISTOIRE

Cette œuvre a été présentée en **septembre 1869** et est le dernier grand succès avant la guerre franco-prussienne de 1870, dont le « bruit de bottes » résonne déjà dans le fameux chœur des carabiniers, **Les Brigands** présente un véritable monde à l'envers, qui malmène autant la géographie que les convenances, où le brigandage fait loi et l'armée de la figuration, et où l'argent ne fait même plus le bonheur !

Au cœur d'un paysage sauvage et montagneux règnent les terribles Brigands de la bande de Falsacappa, qui n'ont rien à craindre des carabiniers dont la principale qualité est d'arriver « toujours trop tard ». Mais les affaires vont mal et il est urgent que Falsacappa et son fidèle mentor Pietro trouvent une idée pour renflouer leurs caisses.

Jacques Offenbach et ses librettistes y livrent une ultime et savoureuse charge dans la satire de cette société qui les a tant fêtés. On y raille la haute finance (l'air du caissier), la mode espagnole en vogue à la cour (« il y a des gens qui se disent espagnols »), la futilité des têtes couronnées, la vanité de la diplomatie et l'inefficacité de la force publique (les carabiniers rendus célèbres par le bruit de leurs bottes arrivent toujours trop tard).



LE MOT DU METTEUR EN SCENE

*« Nous allons nous substituer aux marmitons, pour recevoir les gens qui viennent de Mantoue... Puis, nous nous substituerons aux gens de Mantoue, pour recevoir les gens qui arrivent de Grenade... Et enfin, nous nous substituerons aux gens de Grenade, pour aller à la cour de Mantoue recevoir les trois millions. Il me semble que rien n'est plus simple. »
Les Brigands, acte II*

Offenbach est le grand maître du déguisement, disait en substance le grand chef René Leibovitz.

Avec Les Brigands, il atteint un apogée !

Le titre même porte un faux-nez : il est « emprunté » à Schiller ! Offenbach, né de l'autre côté du Rhin, ne pouvait pas ignorer la célèbre pièce de son illustre compatriote.

Le nom du héros offenbachien, est en lui même un déguisement : Falsacappa c'est fausse cape en italien.

Faux Brigands, vrais bandits... Le vrai, le faux... tout est là.

Le compositeur et ses librettistes choisissent d'ailleurs le XVIIIe siècle (celui de Schiller, justement) pour situer l'action de leur ouvrage, comme pour mettre d'emblée le spectateur sur une fausse piste. Allait-il assister à une version bouffe et musicale d'une pièce éminemment politique et romantique ? Non ! comme souvent avec Meilhac et Halévy, tout ce décorum historique ne leur sert qu'à mieux parler à leurs contemporains de leur époque et de ses travers, en une mise en abîme féroce et irrésistiblement drôle - parce que trop vraie.

L'air de Gloria Cassis est une espèce de summum du genre, un pied de nez à peine voilé au favoritisme dont l'impératrice Eugénie fait usage avec ses compatriotes :

*Y a des gens qui se disent espagnols
Et qui ne sont pas du tout espagnols.
Nous nous sommes de vrais espagnols.
Ça nous distingue des faux espagnols.*

« N'oubliez pour rien au monde que l'Espagne est votre vrai pays... Donnez nous tout l'argent de Mantoue et les emplois importants » chante-il plus loin.

Voilà donc le sujet de la pièce à découvrir : qui est le plus filou ? Le brigand, désigné et habillé comme tel, qui vole, tant bien que mal, quelques mouchoirs et des montres, ou celui qui, sous couvert de la respectabilité et de titres, vide les caisses de l'état ?

LE MOT DU METTEUR EN SCENE



Prévarication, concussion, corruption des élites... cela invite furieusement à poursuivre la mise en abîme jusqu'à notre siècle.

Une réplique de Pietro, le « presque père » de Falsacappa, nous y convie : « Je songe à ce que le brigandage était autrefois... on n'y cherchait pas tant de malice... on arrêta tout uniment les diligences... on faisait coucher les voyageurs sur le ventre... et on les dépouillait... [...] Ah ! c'était le bon temps !... On ne s'occupait pas alors d'imaginer un tas de combinaisons ; mais maintenant... » Maintenant... à l'époque du 2.0...

C'est ainsi que j'ai imaginé que nos brigands parcourrons les siècles au fil des actes, en partant de leur XVIIIe originel, pour aller jusqu'au XXIe, en traversant, au 2ème acte, une fantaisiste frontière Suisse qui sépare l'Espagne du moderne duché de Mantoue, dont le prince est un youtubeur en majesté - bling-bling, comme il se doit.

C'est là, dans cette cour qui lorgne du côté du rocher monégasque où toutes valeurs, vraies ou fausses, se croisent, que Falsacappa, sous les habits de l'ambassade de Grenade, tentera son plus gros coup : voler les 3 millions de la dote promise à l'Espagne. « Il faut voler selon la position qu'on occupe dans la société... c'est élémentaire... » dit-il, clairvoyant et presque visionnaire.

Le « petit Mozart des Champs-Élysées » ne cessera donc jamais de nous étonner.

Prendre le titre d'un drame pour en faire celui d'un opéra-bouffe qui parle de sujets graves en faisant rire une salle victime, mais pas dupe... C'est assez crâne.

Offenbach est bien, décidément, l'ensorceleur qui fait danser sur un volcan.

Yves Coudray

LA TROUPE



DIRIGÉ PAR
LAURENT GOOS/AERT
ORCHESTRE DU THÉÂTRE DE RUNGWIJ

YVES COUDRAY

Jean-Philippe Alosi, Apolline Bedouet, Myriam Berthieu, Hippolyte Bruneau, Bucçlin le Très Libre, Jérôme Combeaud, François de Laboulaye, Sébastien Ferri, Jean-Pierre Flutre, Mathieu Fourticq, Violaine Guinebertière, Doriane de Hautecloque, Virginie Lafeuille, Thomas Laporte Many, Antoine Letamendia, Marc Lesieur, Basile de Leusse, Baptiste Marcadé, Mathilde Maringe, Amélie Marion-Audibert, Katell Martin, Henri Mayoud, Jean-Philippe Monnatte, François Monville, Violaine Motte, Marie-Charlotte Nantas, Noisette Narboni, Bruno Rambuteau, Astrid Régnauld, Caroline Simon, Lauris Stefani, Frédéric Thiriez, Antoine de Tilly, Patrice Vincent-Baschet.

LA BOUFFE EN TROIS ACTES

LES SOLISTES

DIDIER CHALU
BARYTON



« Je suis venu enfant à la musique par le chant choral et ai entamé des études de chant en conservatoire en parallèle de mes premiers pas comme professeur de mathématiques.

C'est ma première participation à un spectacle des Tréteaux lyriques, après avoir joué, ailleurs, dans d'autres opérettes : Boboli dans les Géorgiennes d'Offenbach ou encore Nanki-Poo dans Le Mikado de Gilbert & Sullivan.

Je suis très heureux d'avoir rejoint cette troupe joyeuse, dynamique et multigénérationnelle »

« Je joue du violon depuis mon plus jeune âge. Alors que je commence une carrière de professeur des écoles, je décide d'étudier le chant. C'est avec les Tréteaux Lyriques, il y a quelques années, que je vis l'une de mes premières expériences de la scène et d'Offenbach. Je n'ai plus arrêté de chanter depuis ! Je partage mon temps entre concerts et conservatoire où j'enseigne le chant. C'est avec grand plaisir que je partage à nouveau la musique d'Offenbach avec la troupe exigeante, joyeuse et pleine d'énergie des Tréteaux Lyriques. »

DELPHINE HIVERNET
SOPRANO



JULIETTE HUA
MEZZO



C'est en parallèle d'une vie professionnelle de consultante et coach, que j'ai découvert l'opérette grâce aux Tréteaux Lyriques : ca a été une révélation ! Joie, bonheur, jubilation... Tout en poursuivant mes études de chant lyrique, je me suis formée comme comédienne au Cours Cochet-Delavène, où j'ai travaillé le répertoire théâtral avec émerveillement. Depuis, j'ai mis la scène au cœur de ma vie, et je pratique un coaching « enrichi » ! J'ai interprété toutes sortes de rôles plutôt loufoques, à l'écran dans des séries humoristiques, et

à la scène, dans Les Bavards d'Offenbach (Béatrix), la Fiancée du Scaphandrier de Claude Terrasse (Elisa), et avec les Tréteaux Lyriques dans le Ponts des Soupirs, la Créole, la Vie Parisienne ...

LES PROFESSIONNELS

YVES COUDRAY
METTEUR EN SCÈNE



Yves Coudray est chanteur, comédien, metteur en scène... La troupe a choisi de confier la mise en scène à ce passionné et fin connaisseur d'Offenbach qui a été longtemps directeur artistique du Festival Offenbach d'Étretat 5de 2010 à 2020). Aujourd'hui, Yves Coudray se partage entre la formation de jeunes chanteurs et la création de nombreuses mises en scènes.

Il dirige de la même façon des professionnels de l'Opéra de Marseille que des amateurs passionnés.

Laurent Goossaert a été formé dans la classe de Nicolas Brochot. Il affectionne les projets les plus éclectiques et collabore aussi bien avec David Kadouch, Richard Galliano, Francis Cabrel ou Marie-Christine Barrault; mais également avec des ensembles comme la Maîtrise de Paris, le Chœur Régional Vittoria d'Île de France, notamment aux côtés de l'Orchestre Lamoureux.

Il est aujourd'hui chargé de mission par La Philharmonie de Paris pour la création de l'Ensemble Instrumental de Guadeloupe (97).

Egalement directeur du conservatoire de Rungis (94), chargé de cours au Pôle Supérieur de Paris Boulogne-Billancourt, il enseigne la direction d'orchestre au CRR de Lille (59).

Laurent accompagne la troupe des Tréteaux Lyriques depuis plus de vingt ans avec le même enthousiasme !

LAURENT GOOSSAERT
CHEF D'ORCHESTRE



ORCHESTRE DU
THÉÂTRE DE RUNGIS



Carrefour de rencontres entre musiciens professionnels, étudiants en fin de cycle et musiciens amateurs confirmés, L'Orchestre du Théâtre de Rungis (OTR) a été créé en 1994.

Depuis trente ans, sous l'impulsion de Laurent Goossaert, son répertoire s'est diversifié, du répertoire symphonique à la comédie musicale ou les projets cross over, (il va donner son 1er répertoire de break dance aux JO de Paris 2024 !). L'OTR reste attaché au répertoire lyrique et c'est avec une immense joie qu'il s'associe à la compagnie Les Tréteaux Lyriques à l'occasion de la production « Les brigands » de Jacques Offenbach.

L'OTR est l'une des incarnations de la vivacité de la politique culturelle de la ville ; il compte nombre de prestigieuses collaborations : Michaël Lévinas, Christophe Giovannetti, Jean-Claude Camors (le quatuor), Henri Demarquette, le chœur Vittoria d'Île de France ou encore Marie-Christine Barrault...

LES PROFESSIONNELS

CHARLOTTE DENTZER
CHEFFE DE CHOEUR



Charlotte découvre la musique dès l'âge de 6 ans par la pratique du piano. Passionnée par le chant, elle intègre des prestigieuses formations pour jeunes chanteurs (Maîtrise de Radio France, Petits chanteurs de Saint Louis puis Jeunes chœur de Paris). En parallèle à son parcours musical, elle entame des études supérieures scientifiques.

Après une carrière d'ingénieure, Charlotte reprend des études de chant lyrique et de direction de chœur au CRR de Cergy Pontoise ainsi que des études de musicienne intervenante au CFMI d'Orsay.

Titulaire du DUMI et DEM de Direction de Chœur, elle partage son temps entre l'enseignement de la musique pour des écoles primaires de la ville de Paris et la direction de chœur auprès de plusieurs ensembles. Elle dirige le Chœur des Tréteaux Lyriques depuis 2021

Après une formation professionnelle en danse classique, jazz et contemporaine à Florence, Francesca obtient le diplôme d'enseignement à l'Université de la danse Scapino.

A Paris depuis 1995, elle est danseuse interprète auprès de chorégraphes aux univers puissants et collabore avec William Christie. Elle crée des chorégraphies pour l'opéra, le théâtre et la publicité... Son travail sur les projets d'opéra s'est progressivement élargi à la mise en scène et la régie de la scène, touchant à l'organisation du plateau, à la vidéo, à la lumière et à l'organisation générale de la scène lyrique.

FRANCESCA BONATO
CHORÉGRAPHE



MICHEL RONVAUX
COSTUMIER



Décorateur scénographe de formation à l'ENSATT, 40 ans à l'Opéra de Paris comme décorateur sur costume puis responsable de production aux costumes.

En parallèle, Michel est créateur de costumes pour le cinéma, des clips vidéos publicitaires et pour des artistes, pour l'opéra baroque, classique, contemporain...

Michel est un amoureux du spectacle.

LES ASSOCIATIONS QUI NOUS SOUTIENNENT



Les nombreux accessoires du spectacle sont issus de la **Ressourcerie d'Apprentis d'Auteuil** ; pistolets des terribles brigands, costumes adaptés de vêtements du quotidien, lustres du palet ducal tirés de la brocante...

Tous les jours, la Ressourcerie d'Apprentis d'Auteuil collecte vos objets du quotidien, les trie, les valorise et les revend dans ses boutiques solidaires pour favoriser l'économie de réemploi, au bénéfice des jeunes accompagnés par la Fondation d'Apprentis d'Auteuil.

Le réemploi au service de l'insertion des jeunes depuis 1866.



La Salle à Manger propose, du lundi au vendredi, un déjeuner complet à un tarif réduit à 1€ aux personnes en précarité de La Défense, orientées par un travailleur social.

Nous cuisinons à partir de denrées invendues qui nous sont livrées chaque jour : autrement dit, la carte change quotidiennement en fonction des livraisons, des saisons et de l'inspiration de notre équipe de cuisine !



Créée par des parents d'enfants en situation de handicap mental en 1949, l'association « **les Papillons blancs de Paris** » œuvre dans l'intérêt des personnes en situation de handicap mental/cognitif et leurs familles et déploie son action familiale de proximité.

Elle propose des ateliers de loisirs et un service d'accompagnement dans les trajets.

Aujourd'hui, l'association les Papillons blancs de Paris réunit plus de 1000 familles parisiennes. Les activités de l'association sont conduites par 170 bénévoles et 3 salariés.

LES ENTREPRISES QUI NOUS SOUTIENNENT



INVESTISSEURS DE CROISSANCE EN SANTÉ DIGITALE DEPUIS 2014

Depuis 2014, **Extens** est en France le fonds d'investissement de référence dédié aux éditeurs de logiciels de santé. Extens investit dans des entreprises à fort potentiel et les accompagne dans leur développement et l'accélération de leur croissance pour leur permettre de devenir les leaders de leur segment.



Dirigé aujourd'hui par François MEZIERE, **VIP Conseils** est l'un des principaux courtiers français spécialisés dans les besoins financiers des particuliers, des professions libérales et des dirigeants d'entreprise.

VIP Conseils met à disposition de ses clients son expertise en gestion de patrimoine, transmission de capitaux, constitution de retraite et propose de les accompagner dans leurs projets patrimoniaux tout au long de leur vie. Le client bénéficie de l'expérience et l'attention d'un conseiller personnel.

pergamon

Depuis 2017, **Pergamon** renouvelle le métier de conseil en affaires publiques et communication stratégique. Nous mettons au service de vos combats et de vos transformations une méthode unique, mise en œuvre par une équipe de consultants experts et engagés.

Nos deux mots d'ordre : éthique et efficacité.

REMERCIEMENTS



LYCÉE
DES
MÉTIERES
DU BOIS

Léonard de Vinci



MAKE UP ART ACADEMY PARIS

- **Thierry Decroix et ses élèves du lycée des métiers du bois Léonard de Vinci**, pour l'élaboration des décors plus vrais que nature.

L'école de maquillage **Make-Up Art Academy Paris** (MAAP) et ses élèves, qui nous maquillent avec talent



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT



switch
agency

- La ville de **Boulogne Billancourt**, qui nous a fait confiance pour la première du spectacle au Carré Bellefeuille

- **Oscar Mom** de Switch Agency pour la visibilité qu'il nous a donné.



- Remerciement au patrimoine de **l'Opéra de Paris**

- **Claire Narboni**, graphiste qui a réalisé la ligne graphique de notre spectacle et qui a fait notre magnifique affiche

- La collaboration de **Sandrine Bernadou** pour les costumes

- **Sébastien Biero** pour sa mise en lumière fantastique

- Les pianistes qui nous ont accompagnés, particulièrement **Claire, Daria, et Shoko**

- Le Cercle des Tréteaux Lyriques pour son soutien indéfectible

Et les institutions qui nous ont accueillis tout au long des répétitions, les écoles **Sainte Geneviève d'Asnières**, **Gerson** rue de la Pompe, **Notre Dame des Oiseaux** et la paroisse **St-Jacques** (Neuilly)